

Dans le cadre de *Invitation à ...*

## **IN / EX-HIBITION**

**Commissariat de Claire Le Restif**

Exposition du 15 au 26 janvier 2002

Vernissage le mardi 15 janvier de 18h30 à 21h30

**Marina Abramović, Bertran Berrenger, Véronique Boudier, Serge Comte, Béatrice Cussol, Olivier Dollinger, Yan Duyvendak, Eric Duyckaerts, Dora Garcia, Liliana Moro, François Nouguiès, Catherine Poncin, Paul Pouvreau, David Renaud, Bojan Sarcevic, Frieda Schumann, Nathalie Talec, F&O Turpin, Brigitte Zieger...**

(sous réserve de modification)

Le point de départ de ce projet est né d'une observation simple, sommaire même, d'une certaine production artistique actuelle, plus particulièrement dans le champ des arts visuels, (mais également dans le champ chorégraphique), mettant en scène, donnant en spectacle, le territoire de l'intimité\*.

L'intime (déjà fort bien commenté) est exposé, projeté, exhibé. Les postures artistiques observées révèlent une nécessité de se montrer, de vivre, de faire, des expériences. C'est le corps de l'artiste lui-même qui « performe » cette effraction dans la réalité. Peut-être en réaction au virtuel. Ce corps réinvesti l'espace, l'objet, le mouvement, étendu aux gestes.

L'attitude des artistes présentés dans IN/EX-HIBITION est caractéristique d'une génération consciente de sa situation dans le temps historique. Elle n'éprouve pas le besoin de rejouer les étapes héroïques des années 60-70. Elle en prend la suite. Néanmoins, il y a davantage d'ambiguïté dans leur attitude : là où les générations précédentes restaient volontairement dans la marge de la société du spectacle, celle-ci y participe tout en proposant des œuvres qui la critiquent et toujours lui échappent.

En s'engageant à la première personne ces artistes questionnent leur époque : ils donnent en spectacle « l'intimité », celle qui travaille notre société, fascinée par des questions telles que l'identité, la marge, les minorités, le quotidien (l'émission télévisée Loft story est un exemple récent).

Le « je » ici surgit et s'incarne. Sa forme de représentation privilégiée est l'auto-captation en vidéo, considérée à la fois comme mode d'expression et/ou d'enregistrement.

L'actualité des expositions désigne ce médium comme étant devenu au gré des années un mode d'expression privilégié des artistes contemporains (y compris ceux du spectacle vivant). Il passionne également les organisateurs d'expositions.

Naturellement. La vidéo est omniprésente dans notre univers quotidien. Pour les artistes c'est avant tout un outil de travail, puis par extension un médium, s'avérant être simplement le plus apte à la formalisation de certaines actions, de certains projets.

Ambiguïté, paradoxe, contradiction qui font que la question de l'intimité (le dedans) se représente, puis se projette et s'expose, s'exhibe (au dehors). Le mot latin *exhibitio* signifie littéralement présenté au dehors.

Une question reste entière quant à la visibilité et donc la lisibilité de ce type d'œuvres.

IN/EX-HIBITION se déploie dans les deux espaces superposés de la Galerie des Filles du Calvaire. Au rez-de-chaussée, l'écran est considéré comme espace unique d'exposition.

Un programme spécifique de vidéos se succèdent sur une même surface de projection.

A l'étage, de manière plus conventionnelle, les œuvres vidéos seront présentées sur des moniteurs. Elles seront confrontées à des images fixes dessins, photographies et à des objets-sculptures afin d'exposer le plus largement possible les territoires de l'intime.

\*IN/EX-HIBITION fait suite aux postulats déjà énoncés pour les programmations vidéo : **Action/Replay** exposé à l'invitation des Rencontres Chorégraphiques de Seine-St Denis à la MC-93 de Bobigny en mai 2000, et **vis\_à\_vis**, présenté au Centre chorégraphique de Lorraine à Nancy, et à l'Arsenal de Metz lors d'une programmation de plusieurs actes chorégraphiques d'Alain Buffard (avec la collaboration du FRAC de Lorraine) en mars 2001.

(artistes présentés dans l'un ou l'autre de ces programmes : Gina Pane, Nathalie Talec, F&O Turpin, Jean-Luc Vilmouth, Marina Abramovic, Bertran Berrenger, Serge Comte, Simone Decker, Olivier Dollinger, Yan Duyvendak, Dora Garcia, Liliana Moro, Richard Hoeck, Alexandre Périgot, Hans Hemmert, Sabine Massenet, Frédéric Dumont, Marie-Céline Delibiot).

Pour le champ chorégraphique je pense à Claudia Triozzi, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Jennifer Lacey, Meg Stuart, Jérôme Bel, La Ribot, Alain Buffard, Xavier Leroy, Vera Mantero, Philippe Riera par exemple et avant eux Steve Paxton, Simone Fortie, Mark Tompkins.

#### Remerciements pour leur collaboration

FRAC Bourgogne (Dijon), Galerie Michel Rein (Paris), Galerie Chez Valentin (Paris), Galerie Jousse Entreprise (Paris), Galerie Alain Legallard (Paris), Galerie Cent-8 (Paris) et les artistes.



Marina Abramovic, *Insomnia*, 1997 (vidéo), Courtesy Galerie Cent-8



Olivier Dollinger, *Collapse*, 2000 (vidéo), Courtesy Galerie Chez Valentin